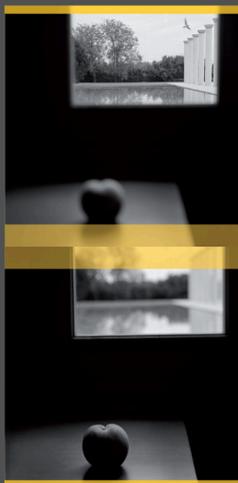

Yana Borissova

Les Gens d'Oz

[en scène]

Traduit du bulgare par Sacha Carlson et Galin Stoev



éditions
THEATRALES

■ *La Colline – théâtre national* ■

Les Gens d'Oz

Du même auteur

Aux éditions Théâtrales

DANS LA COLLECTION « TRAITES D'UNION »

Petite pièce pour chambre d'enfant, traduction Evgueniy Djurov et Frédéric Vossier, 2008

Yana Borissova

Les Gens d'Oz

Traduit du bulgare par Sacha Carlson et Galin Stoev

éditions
THEÂTRALES

■ *La Colline - théâtre national, Paris* ■

Créées en 1981, les Éditions Théâtrales sont, depuis le 2 octobre 2015, une société coopérative d'intérêt collectif rassemblant fondateurs, salariés, auteurs et partenaires culturels dans un même mouvement de défense et de diffusion des écritures théâtrales contemporaines. La maison souhaite ainsi partager et incarner les valeurs du mouvement coopératif français et de l'économie sociale et solidaire.

Marginale en nombre de livres parus au sein de notre production qui privilégie principalement les textes publiés avant toute perspective de création scénique, pour prendre le risque du texte, la collection « En scène » vise à prolonger la représentation des textes des auteurs que nous défendons. Direction éditoriale : Pierre Banos et Jean-Pierre Engelbach.

Titre original : *Xopara or Oz* © 2012, Yana Borissova, pour la langue originale.

© 2016, éditions Théâtrales,
47, avenue Pasteur, 93100 Montreuil, pour la traduction française.

ISBN : 978-2-84260-710-4 • ISSN : 1275-4498

Photo de couverture : *Catena di Villorba 1* et *Catena di Villorba 2*, 1997 © Missirkov/Bogdanov.

Les Gens d'Oz a été traduit avec le soutien de la Maison Antoine-Vitez, centre international de la traduction théâtrale.

Selon les articles L. 122-4, L. 122-5-2 et 3 du Code de la propriété intellectuelle, pour tout projet de représentation ou pour toute autre utilisation publique de *Les Gens d'Oz*, une demande d'autorisation devra être déposée auprès de la compagnie Fingerprint (www.fingerprintsbl.be). L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du CFC (Centre français d'exploitation du droit de copie).

Les Gens d'Oz

*Plusieurs entretiens
dont on peut
modifier la suite
suivant
le goût,
le désir
ou l'humeur
du lecteur*

Personnages

ANNA, 65 ans

TRUMAN, 50 ans

ERWIN, 35 ans

SART, 40 ans

MIA, 35 ans

L'appartement d'Erwin. Sart et Erwin. Erwin est sur le point de sortir.

SART.- Comment elle s'appelle ?

ERWIN.- Je te le dirai pas.

SART.- Allez, c'est quoi son nom. Allez, son nom de famille, alors.

ERWIN.- Je sais pas. J'ai pas demandé.

SART.- Tu ne connais même pas son nom !

ERWIN.- Bien sûr que si.

SART.- Et votre rendez-vous, c'est chez elle ?

ERWIN.- C'est pas un rendez-vous.

SART.- Ben, pourquoi je ne peux pas venir, alors ?

ERWIN.- Parce que ça ne se fait pas. T'es pas invité, c'est tout.

SART.- Mais je t'accompagne.

ERWIN.- Comment ça, tu m'accompagnes ?

SART.- Oui ! C'est tout à fait normal de venir avec quelqu'un.

ERWIN.- Non, ce n'est pas normal. C'est bizarre.

SART.- Pourquoi ?

ERWIN.- À une soirée, quand tu viens accompagné, ça veut dire que t'es pas libre. Ou que même si t'es célibataire, tu préfères le rester.

SART.- Pas forcément. Parfois, on vient avec quelqu'un parce qu'on a juste besoin d'être soutenu, ou rassuré. Parce qu'on a besoin d'aide.

ERWIN.- D'aide ? Mais je vais dîner, pas me bagarrer ! À quoi bon être accompagné ?

SART.- Écoute, c'est très important d'agir dès le début. Si tu rates le bon moment, il n'y aura peut-être pas de deuxième occasion.

ERWIN.- De deuxième occasion pour quoi ?

SART.- Mais pourquoi tu y vas exactement ? Est-ce que tu le sais vraiment toi-même ?

ERWIN.- Je vais juste à un dîner, avec elle et d'autres invités. C'est ce que font les gens bien : ils dînent, et ils ne complotent pas.

SART.- Mais tu as quand même dit qu'elle était impressionnante ?

ERWIN.- Peut-être, je ne sais pas. Je viens de la rencontrer. J'y vais pour faire connaissance.

SART.- Tu ne feras la connaissance de personne. Chaque fois que tu te retrouves en terrain étranger, tu te sens tout de suite embarrassé.

ERWIN.- Crois-moi, je serai beaucoup plus embarrassé si je viens en compagnie d'un autre homme. Alors, c'est vrai qu'on ne saura plus très bien pourquoi j'y suis allé.

SART.- Allez, je te connais bien, tu vas te taire pendant toute la soirée. Juste te taire et regarder.

ERWIN.- ... *(Il se tait.)*

SART.- Tu vois ? T'as besoin d'aide.

ERWIN.- Je ne l'ai vue qu'une seule fois, on se connaît à peine. Je ne veux surtout pas forcer les choses.

SART.- Et pourquoi tu ne l'as pas invitée à dîner, rien que vous deux ?

ERWIN.- Parce que c'est elle qui m'a invité la première, pour cette soirée.

SART.- Évidemment, parce que tu n'as rien dit, comme d'habitude !

ERWIN.- Elle a été plus rapide que moi.

SART.- En tout cas, moi, si je devais dîner avec une inconnue et ses amis, je n'hésiterais pas à te prendre avec moi...

ERWIN.- Et moi, si je n'étais pas invité, je ne t'accompagnerais sûrement pas. Voilà la différence.

SART.- ... pour me sentir soutenu et en sécurité.

ERWIN.- Oui, c'est ça !

SART.- Mais c'est comme ça qu'il faut faire : elle, elle est avec ses amis, et toi, tu viens avec les tiens.

ERWIN.- Mais tu n'es pas invité ! Tu ne peux pas venir !

SART.- Pas invité ? Mais plus personne n'invite, aujourd'hui.

ERWIN.- Et si ses amis sont bizarres, on fait quoi, alors ?

SART.- Eh bien justement, je m'en charge pendant que toi tu t'occupes d'elle.

ERWIN.- Tu sais, pendant un dîner, on dîne et on parle...

SART.- Mais il faut flirter !

ERWIN.- ... je ne vois pas ce que je pourrais faire d'autre.

SART.- Tu dois lui faire la cour !

ERWIN.- Oui, j'ai compris !

SART.- Tu y vas pour ça, non ?

Courte pause.

ERWIN.- Récemment, j'ai entendu dire que faire la cour, c'est dépassé...

SART.- Qui t'a dit ça ?

ERWIN.- ... et maintenant je suis un peu paumé.

SART.- Oublie ça tout de suite.

ERWIN.- ... qu'il faut y aller directement, sans façon.

SART.- Mais pas du tout ! Les gens comme nous font toujours la cour !

ERWIN.- Les dîners, ça me rend nerveux.

SART.- Pourquoi ?

ERWIN.- Parce qu'il faut manger.

SART.- Ben oui, il le faut bien.

ERWIN.- Oui.

SART.- C'est déjà pas mal.

ERWIN.- C'est horrible !

SART.- Parfois, ça peut même être délicieux.

ERWIN.- C'est encore pire.

SART.- Apporte-lui des fleurs !

ERWIN.- Des fleurs ? Arrête !

Yana Borissova

Les Gens d'Oz
[en scène]

Traduit du bulgare par Sacha Carlson et Galin Stoev

Les Gens d'Oz habitent dans un étrange immeuble, presque vivant, qui regarde et observe ses occupants. Anna, écrivaine célèbre qui a cessé d'écrire, est au centre de cette petite communauté. Autour d'elle gravite une galaxie de personnages hauts en couleur : un pianiste marginal, un rentier oisif, une jeune femme qui rêve de rencontrer la star de la littérature, et un amoureux... Tous sont, comme les personnages du *Magicien d'Oz*, vulnérables d'une manière ou d'une autre. Tous ont précisément un rapport différent, presque distant, au sentiment amoureux. Ainsi Anna déclare-t-elle : « Quand tu tombes amoureux, à la différence de toutes les autres émotions, tu ressens aussi de l'espoir ; tout comme dans la passion, tu ressens du désespoir, et dans l'amour, de l'absence de peur. »

Malgré cette méfiance, ces êtres créés avec humour et finesse par l'autrice Bulgare Yana Borissova tentent d'inventer des zones de tendresse, comme pour répondre à ce monde instable, désenchanté. Galin Stoev met sur un plateau ces figures de papier qui pourraient être les lointains cousins des personnages de Marivaux ou de Tchekhov.

ISBN : 978-2-84260-710-4 | 12 €



www.editionstheatrales.fr